

## COMPÉTENCES NUMÉRIQUES DANS LE CONTEXTE UNIVERSITAIRE ALGÉRIEN. DE L'USAGE DES TICS À L'ÉTHIQUE\*

Djemâa BENSALÉM<sup>1</sup>

DOI: 10.52846/AUCPP.2024.1.15

### **Résumé**

*Les nouvelles technologies ont connu un essor remarquable ces dernières années. Leur présence dans le milieu institutionnel témoigne de pratiques d'enseignement et d'apprentissage innovantes et efficaces. Avec l'adoption de nouvelles approches favorisant le passage d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage et visant la formation d'un citoyen autonome, la digitalisation de l'enseignement devient une nécessité. Ainsi, les rôles de l'enseignant et de l'apprenant doivent s'adapter aux nouvelles exigences faisant de l'enseignant un facilitateur d'apprentissage et de l'apprenant, un membre actif ayant un rôle primordial dans la construction de son savoir. Ceci, nous amène, dans le cadre de ce travail, à nous interroger sur les compétences numériques dont disposent les étudiants pour utiliser les nouvelles technologies de manière responsable et éthique dans leur apprentissage. Nous tenterons également, à travers la présente contribution, de mettre l'accent sur les principaux changements induits par l'introduction du numérique en classe de langue et sur son apport pour les praticiens et pour les apprenants sans perdre de vue les menaces qu'il peut représenter pour les apprenants notamment celles se rapportant à l'éthique.*

**Mots-clés :** Environnement numérique, Compétences numériques, TICS, Éthique, Autonomie.

### DIGITAL SKILLS IN THE ALGERIAN UNIVERSITY CONTEXT. FROM TICS TO ETHICS

### **Abstract**

*New technologies have enjoyed a remarkable boom in recent years. Their presence in the institutional environment bears witness to innovative and effective teaching and learning practices. With the adoption of new approaches favoring the transition from a teaching logic to a learning logic, and aiming to train autonomous*

---

\*This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Authors retain the copyright of this article.

<sup>1</sup>Associate Professor PhD «A», Department of French, Faculty of Literature and Languages, University Mohamed El Bachir El Ibrahimi of Bordj Bou Arréridj, Algeria, e-mail address: djemaa.bensalem@univ-bba.dz, ORCID ID: <https://orcid.org/0009-0004-0923-3502>

*citizens, the digitization of teaching is becoming a necessity. As a result, the roles of teacher and learner need to adapt to new requirements, making the teacher a learning facilitator and the learner an active member with a key role to play in the construction of his or her knowledge. This leads us, in the context of this work, to question the digital skills available to students to use new technologies responsibly and ethically in their learning. In this contribution, we will also attempt to highlight the main changes brought about by the introduction of digital technology in the language classroom, and its contribution for practitioners and learners alike, without losing sight of the threats it may represent for learners, particularly those relating to ethics.*

**Key words:** *Digital environment, Digital skills, TICS, Ethics, Autonomy.*

## **1. Introduction**

De nos jours, il est pratiquement impossible de vivre dans la société moderne sans être en contact avec le numérique. L'intelligence artificielle (désormais IA) devient une obligation dans toutes les sociétés y compris celles en voie de développement.

La digitalisation représente actuellement une opportunité pour l'enseignant qui devrait l'utiliser afin de moderniser ses méthodes d'enseignement en utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (désormais NTIC).

Dans le contexte algérien, notamment en période de pandémie Covid19, le recours à la numérisation a connu un essor remarquable. L'introduction du numérique, sous toutes ses formes (plateformes, Cloud School, Zoom, Google Meet, visioconférence,...), dans les établissements d'enseignement avait pour enjeu d'assurer la continuité de l'enseignement-apprentissage. L'utilisation des NTIC s'est poursuivie même après la pandémie pour assurer des enseignements en mode hybride ou à distance.

En effet, la digitalisation des enseignements a permis certes aux enseignants, notamment en situation d'apprentissage des langues, d'innover leurs pratiques tout en variant les supports utilisés dans l'acte pédagogique ce qui a rendu leurs pratiques plus attrayantes et plus motivantes. Cependant, cet usage cache également des inconvénients et des menaces aussi bien pour le système éducatif que pour l'apprenant.

Par conséquent, il devient important de prendre en compte les risques potentiels qui pourraient compromettre l'efficacité des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'apprentissage des langues étrangères, y compris celui de français langue étrangère.

La présente contribution a pour finalité de mettre l'accent sur les usages que font les étudiants du numérique notamment dans leur parcours de formation. Exploitent-ils efficacement les atouts de cet outil dans leurs recherches et projets ?

Avant de présenter les données collectées auprès d'un public d'universitaire, nous nous attarderons sur quelques concepts de base se rapportant à la numérisation et nous parlerons plus particulièrement des changements induits par les nouvelles technologies surtout par rapport aux nouveaux rôles que doivent jouer les différents

partenaires pédagogiques à savoir l'enseignant et l'apprenant. Nous évoquerons également les risques auxquels pourrait être exposé l'étudiant dans le cas d'un mauvais usage du numérique.

## **2. La numérisation de l'enseignement-apprentissage, vers une transformation des méthodes traditionnelles**

L'intégration du numérique dans l'éducation a profondément modifié les relations traditionnelles reliant les différents pôles de l'acte pédagogique à savoir l'enseignant, l'apprenant et le savoir. Ainsi, les changements induits ont marqué :

**2.1. Le passage d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage** qui s'est manifesté par une transformation des rôles des différents partenaires intervenant dans l'acte pédagogique à savoir l'apprenant et l'enseignant.

### **2.2. Un rôle actif de l'apprenant et d'accompagnateur de l'enseignant**

L'adoption de nouvelles approches telle l'approche actionnelle, constructiviste et socioconstructiviste a été marquée par le passage de la centration sur l'enseignant, qui était le seul détenteur de savoir, à la centration sur l'apprenant, que les anciennes approches ont réduit à la passivité totale. Ainsi, l'apprenant devient un acteur principal ayant un rôle primordial dans la construction de son savoir avec la médiation de l'enseignant qui, en jouant le rôle de facilitateur, accompagne les apprenants dans leur apprentissage. Et ce en le confrontant à des situations problème. C'est dans la mobilisation de ses schèmes antérieurs et en interagissant avec ses pairs, que la construction du savoir se fait progressivement préparant ainsi l'apprenant à acquérir des savoir-faire et à devenir progressivement autonome. Cette modification des rôles tend à impliquer davantage l'apprenant afin de lui assurer une formation à long terme, le préparant à être un citoyen capable de résoudre des situations conflictuelles de la vie quotidienne en toute autonomie. À cet égard, l'intégration des nouvelles technologies semble être un bon dispositif de formation pourront aider l'enseignant à la concrétisation de cette réalité.

En effet, cette nouvelle conception va de pair avec le recours au numérique dans l'enseignement-apprentissage en proposant à l'apprenant des outils et des dispositifs innovants notamment en situation d'apprentissage des langues. La digitalisation avec tous ses atouts propose des situations d'apprentissage permettant aux apprenants d'apprendre les langues à travers des applications et des documents recommandés et adaptés aux besoins des apprenants (Grammaire, oral, écrit ...) Cependant, pour un bon usage de ces outils technologiques, l'enseignant doit contrôler et guider les choix des apprenants afin d'opter pour ceux qui s'adaptent le mieux possible au niveau et aux besoins de l'apprenant et qui répondent aux objectifs fixés par la formation.

L'avantage est double dans ce cas pour l'apprenant et l'enseignant qui se libèrent des contraintes de l'espace, de temps et de l'institution (Classe inversée, pédagogie différenciée...).

Rappelons que cette génération est mieux familiarisée avec la digitalisation, le recours à de nouveaux outils la motive et casse la monotonie habituelle de l'apprentissage en raison de la multitude des choix qu'offre le numérique. Dans ce

sens Christian Depover (1987, p. 86) précise : « L'apprenant aura non seulement (...) la possibilité de choisir le cours qu'il souhaite étudier, d'organiser la succession des objectifs qu'il décide de poursuivre, mais il dispose également d'un contrôle sur la stratégie d'enseignement qui sera utilisée (nombre et difficulté des exercices, niveaux d'abstraction des règles et des exemples ».

Insistant sur la relation entre la transformation numérique et les nouvelles théories d'apprentissage à l'instar de l'approche constructiviste, qui valorise l'implication de l'apprenant dans la construction du savoir partant de situations contextualisées, Zaïker (2023) précise : « Les NTIC ont donc eu le mérite de rendre les apports théoriques des nouvelles théories d'apprentissage en matière d'implication et de participation constructivistes des savoirs et des connaissances plus concrets ».

Certes, l'essor technologique a imposé à l'enseignant de repenser son agir professoral afin de s'adapter aux mutations dictées par la numérisation. Ce changement s'avère indispensable. Cependant, tout éducateur doit se méfier de ces outils qui malgré leurs nombreux avantages représentent des menaces pour l'apprenant. Il devient juste important de prendre conscience de l'utilité, mais également des risques que peut entraîner un mauvais usage de ces outils pour les utilisateurs.

### **3. Les NTIC, un outil favorisant l'autonomie de l'apprenant**

L'autonomie représente l'un des enjeux auquel tendent les nouvelles approches notamment celle constructiviste et socioconstructiviste. Ces dernières insistent sur l'implication de l'apprenant dans la construction de son savoir en le confrontant à des situations problème. Cela va lui permettre d'apprendre progressivement par essai erreur. C'est ainsi qu'il développera des savoir-faire et pourra acquérir une certaine autonomie en plus de nombreuses valeurs morales et sociales telles la responsabilité, la confiance en soi. Dans le domaine de l'apprentissage, Marie-José Barbot (2000, p. 22) voit l'autonomie comme la capacité de la prise en charge de sa formation. Elle précise dans ce sens :

Prendre en charge son apprentissage, c'est avoir la responsabilité, et l'assumer de toutes les décisions concernant la détermination des objectifs, la définition des contenus et des progressions, la sélection des méthodes et techniques à mettre en œuvre, le contrôle du déroulement de l'acquisition et l'évaluation de l'acquisition.

Effectivement, donner aux apprenants des tâches à accomplir en utilisant le numérique devrait les inciter à les réaliser avec responsabilité et dévouement. Ainsi, l'autonomie se développe, de manière implicite, et se transforme non seulement en un comportement ou une habitude temporaire, mais en une culture qui perdure tout au long de l'existence.

Ce sont ces finalités, à long terme, auxquelles tend l'approche vygotkienne qui insiste sur le rôle important des interactions dans toute situation d'apprentissage.

Ces échanges permettent aux apprenants, à travers le conflit sociocognitif<sup>2</sup>, de dépasser leurs obstacles et de développer diverses compétences en plus de certaines valeurs morales comme le respect de l'autre, la solidarité, la tolérance et l'autonomie. Cette dernière qui s'acquiert selon Vygotski progressivement partant du profit que peut tirer l'apprenant de l'interaction avec le groupe lors de la résolution d'un problème. Vygotski qualifie, l'écart entre ce que l'apprenant peut faire avec l'aide du groupe et ce qu'il peut réaliser par la suite individuellement, par la zone proximale de développement.

Toutefois, l'autonomie en tant que but ne devrait pas priver l'enseignant de ses rôles et de ses missions qui demeurent indispensables et pertinents pour le succès des apprenants, ni de laisser l'apprenant seul dans un environnement numérique qui nécessite la maîtrise de quelques compétences numériques de base (Zaiker, 2023). L'accompagnement de l'apprenant s'avère indispensable comme le précisent ces propos :

Un enseignant ayant le vouloir d'adopter le numérique pour innover son agir-professoral ne devra pas, au nom de l'éducation à l'autonomie laisser ses apprenants manipuler individuellement les outils technologiques sans accompagnement ni médiation pédagogiques. Au contraire, il est invité à être à la fois médiateur entre les connaissances enseignées et le groupe classe auquel il a affaire, pédagogue qui initie les apprenants et les aide à assouvir leur curiosité, conseiller qui les guide et stimulateur qui les motive (*Ibid.*)

#### **4. Digitaliser l'enseignement : une compétence éthique à élargir**

Ces dernières années avec toutes les mutations que connaît le monde, le gouvernement algérien adopte une démarche encourageant et exigeant l'utilisation des nouvelles technologies dans de nombreux secteurs.

Dans ce sens CENDRINE Mercier précise : « Développer des compétences numériques devient un enjeu majeur pour permettre aux apprenants d'avoir accès aux emplois ou à la recherche d'un emploi et surtout pour devenir un citoyen numérique éclairé, acteur et auteur de ses activités » (2023).

Pour ce qui est de l'enseignement, le recours à l'IA s'impose. Devant une telle réalité, l'utilisation du numérique en classe devient nécessaire pour les enseignants ainsi que pour les apprenants. Cependant, le développement d'une compétence pareille pour les différents partenaires nécessite une formation de ces derniers afin de les initier à apprendre aux apprenants à l'utiliser de manière éthique.

---

<sup>2</sup>Le conflit socio cognitif regroupe deux sortes de conflits : intra-individuel et inter individuel. Le premier est de nature cognitive. Il est généré par le retour de la personne sur sa propre pensée pour la réguler par rapport aux nouvelles informations issues de la recherche sur le Net par exemple. Le deuxième type de conflit est engendré par la différence des points de vue. Après avoir écouté les avis des autres, le sujet apprenant revient sur sa propre opinion soit pour la corriger ou pour l'enrichir.

Dans un rapport de l'UNESCO (2021) par rapport à l'utilisation de l'IA dans l'éducation, il a été précisé que les enseignants, en utilisant les différentes applications en classe, doivent veiller à protéger les données des élèves sur ces dernières, et ce à travers la lecture attentive des politiques de confidentialité lors de leur installation.

Certes, le recours aux outils de l'IA peut être avantageux en classe en allégeant le travail de l'enseignant et en lui permettant de gagner du temps et d'effectuer avec précision certaines tâches. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que les nouvelles technologies quelle que soit leur pertinence, peuvent certes assister l'enseignant, mais ne le remplaceront pas.

### **5. Les avantages et les menaces du numérique dans l'enseignement-apprentissage des langues**

L'introduction du numérique dans l'enseignement bouleverse complètement les pratiques classiques habituelles de l'éducateur comme le précise Alex Mucchielli dans ces propos : « Les notions de temps et d'espace (...) vont être bouleversées. Les rapports à l'écriture, à la parole, à la présence vont aussi être bouleversés, ce qui va donc transformer tous les apprentissages, toutes les pédagogies toutes les formations, toutes les modalités d'échange personnelles et professionnelles » (1995). Par conséquent, tout enseignant, optant pour ces outils dans ses pratiques, doit être conscient de tous ces bouleversements.

Ainsi, l'innovation pédagogique est devenue une nécessité incontournable pour s'adapter à un nouveau mode de transmission des connaissances qui diffère de l'ancien. Cependant, le renouvellement dont il est question ici ne concerne pas principalement la technologie. Il s'agit plutôt d'une évolution de nature pédagogique, car l'intégration de la technologie dans l'enseignement implique des changements dans les méthodes pédagogiques pour une meilleure intégration de ces outils (Zaiker, 2023). Ceci nous amène à dire que la question de l'intégration du numérique dans les pratiques enseignantes est avant tout une question pédagogique et non simplement technologique. Il est évident que la simple introduction de ces outils ne permet pas à elle seule un apprentissage.

Nous présenterons dans un premier lieu les principaux avantages du numérique dans le milieu éducatif et notamment pour l'apprentissage des langues. En effet, l'utilisation d'outils tels que les plateformes, les différentes applications ainsi que les sites spécialisés offre une grande flexibilité tant pour les enseignants souhaitant améliorer leurs pratiques pédagogiques que pour les apprenants désirant travailler à leur propre rythme et selon leurs besoins. Les utilisateurs peuvent apprendre des leçons de grammaire et peuvent également enrichir leur vocabulaire en apprenant de nouveaux mots chaque jour et à leur rythme comme le précise Benzeroual Tarek (2021, p. 107) :

Contrairement aux bibliothèques et aux librairies, l'information sur le réseau est toujours disponible. L'apprenant est libre de se les approprier à son rythme, selon ses disponibilités, selon les modalités qui lui

conviennent le mieux : les apprenants ayant une préférence pour la grammaire y trouveront cours et exercices, ceux qui n'apprennent qu'en écoutant de la musique passeront des heures à chanter en lisant les paroles de leurs chanteurs préférés, etc.

Cependant, cette flexibilité ne dispense pas l'enseignant de son rôle d'accompagnateur. Sa présence est essentielle pour guider l'intégration du numérique et s'assurer que les contenus pédagogiques sont accessibles aux apprenants. Son intervention est également avantageuse pour encourager l'interaction des apprenants avec les différentes situations pédagogiques proposées.

En résumé, un travail préalable important est nécessaire pour mener à bien l'action pédagogique et permettre aux apprenants d'acquérir les compétences nécessaires.

Si l'utilisation des nouvelles technologies paraît compliquée pour un nombre important d'enseignants habitués aux méthodes classiques d'enseignement, son usage par les apprenants attachés et habitués à la digitalisation s'avère, dans de nombreux cas simples, et ce en raison des diverses ressources en ligne qui sont accessibles et faciles à utiliser (Lachapelle, 2022).

Effectivement, l'admiration envers les outils technologiques suscite la curiosité d'apprendre avec passion. Cet aspect pourrait constituer pour l'éducateur un avantage à exploiter afin d'améliorer l'intégration des NTIC et, par conséquent, rénover son acte pédagogique.

Dans cette optique, il est primordial pour l'enseignant de sélectionner les outils technologiques qui vont renforcer la motivation des apprenants et les encourager à s'impliquer davantage dans la construction de leurs connaissances et de leurs compétences.

Toutefois, il est crucial de s'assurer que les NTIC soient employées de manière éthique et responsable dans le milieu institutionnel. Nous mettons l'accent ici sur l'importance de sensibiliser les enseignants et les apprenants aux enjeux éthiques associés à l'usage de l'intelligence artificielle, tels que la crédibilité des connaissances produites par les machines, la fiabilité des ressources et la dépendance excessive à l'IA. En leur expliquant les contraintes de ces outils et les répercussions éthiques qui en résultent (Vandomme, 2023).

Dans ce sens, Andréanne Sabourin-Laflamme (cité par El Karfa, Loc-cit.), professeure de philosophie et d'éthique de l'IA au Cégep André-Laurendeau au Canada souligne : « En tant que professeur, il faut toujours garder en tête que l'objectif de ces machines-là, si nous les utilisons dans nos pratiques pédagogiques, n'est pas de remplacer notre jugement professionnel, mais de venir le compléter ».

Le recours aux nouvelles technologies peut, comme nous l'avons précisé plus haut, avoir certes de nombreux avantages tels la variété des supports, le gain du temps, le développement de l'autonomie de l'apprenant, une individualisation de l'apprentissage adaptée au rythme de l'apprenant, une variété d'outils facilitant la tâche de l'enseignant (outils d'évaluation...).

Néanmoins, ces outils de l'intelligence artificielle présentent également des risques pour les utilisateurs, notamment pour les apprenants. Ces risques se manifestent sur divers plans physique, social et éthique.

D'abord, le recours permanent et excessif à ces outils pourrait affecter les relations humaines en raison de la diminution de l'interaction et de la communication humaine. En effet, les utilisateurs s'isolent dans un monde virtuel ce qui affecte leur santé mentale et physique. Par ailleurs, si nous revenons aux milieux institutionnels, nous sommes tous conscients du risque de la digitalisation sur l'avenir des enfants et des jeunes qui mobilisent ces technologies pour tricher (lors des examens, la réalisation des devoirs et même des projets de recherche) négligeant par cet acte toute valeur éthique. À ces risques, s'ajoute également celui de limiter la créativité, l'autonomie et la liberté de l'utilisateur de ces outils étant donné que l'IA lui impose des modèles précis générés partant de ressources puisées dans des bases de données. Dans ce sens, Christin, Waters et Digital (2022), énumérant les dangers de l'IA, ils précisent : « Il y a par ailleurs le risque de limiter la liberté de choix et l'autonomie de son utilisateur en raison de la capacité supérieure de résolution de problème de l'intelligence artificielle à celle des humains ».

Dans la même optique, Antsa Nasandratra Nirina Avo (2023, p. 20) ajoute que le recours excessif à l'IA pourrait être à l'origine « d'une paresse intellectuelle » chez les apprenants en raison de l'absence de tout effort de réflexion ou de choix de leur part prétendant que les choix de la machine sont les meilleurs.

Tous ces aspects négatifs démontrent qu'au-delà des vertus de la numérisation, ces outils peuvent compromettre les principes éthiques et menacer les objectifs éducatifs des établissements scolaires et universitaires.

## **6. Méthodologie**

Rappelons que notre objectif consiste à vérifier les compétences des étudiants dans l'utilisation des diverses sources numériques dans leur parcours de formation (réaliser des projets, des tâches précises ou autres) afin d'identifier par conséquent leur niveau de culture numérique. L'hypothèse qui en découle est la suivante : il semble que la variété des outils numériques puisse affecter de manière significative les compétences numériques des étudiants.

Pour mener notre enquête, nous avons opté pour le questionnaire comme outil de collecte de données. Ce travail de recherche a été mené auprès de 150 étudiants du département de français (licence et master). La diversité des niveaux dans notre échantillon est motivée par notre envie de vérifier si le numérique est utilisé de manière efficace et rentable par les étudiants préparant des projets de fin d'études, notamment ceux du master.

Le questionnaire que nous avons élaboré comporte 16 questions que nous avons regroupées en quatre sous-groupes selon la nature des informations recherchées.

La première section se rapporte aux diverses compétences dans l'usage de l'outil informatique ainsi que les outils en possession des étudiants et qu'ils utilisent pour se connecter (l'utilisation de l'ordinateur portable, la connaissance et la maîtrise des notions de base en informatique « traitement de textes, Excel, création de

documents de tous types, insertion d'images, de tableaux.... », possession d'une tablette tactile, smartphone...)

La deuxième section est en relation avec l'usage du Web. Elle vise à vérifier d'une part les diverses compétences dont disposent les étudiants pour lancer des requêtes sur la toile en toute autonomie tout en faisant recours à des stratégies de recherche appropriées. D'autre part, les questions de cette partie ont pour but de mesurer la capacité des étudiants à accéder aux données fiables en consultant des sources crédibles pouvant les aider dans la réalisation des différentes tâches se rapportant à leur formation. La troisième section concerne l'utilisation de l'internet et de l'IA de manière responsable et éthique.

### **7. Analyse et interprétation des résultats**

Le traitement des réponses du questionnaire nous a permis d'avoir des taux de réponses pour chaque question. Pour être concis, nous n'allons pas aborder, dans le cadre de cette recherche, les questions une par une. Les résultats que nous présentons ci-après résument les points abordés dans les sections citées ci-dessus.

Pour la première catégorie de question se rapportant aux diverses compétences dont disposent les étudiants en informatique et les moyens dont ils disposent dans leur environnement numérique, nous avons pu noter que la quasi-totalité des étudiants interrogés ont répondu positivement à la question concernant leur aptitude à se servir d'un ordinateur. En effet, la majorité des étudiants, représentés par un taux de 78% ont précisé qu'ils possèdent les notions de base en informatique notamment celles se rapportant au traitement de textes (saisie, mise en page, insertion de tableau, d'images...). À cela s'ajoute l'usage du PowerPoint pour la présentation de leurs travaux. Un taux d'étudiants représentant 19% déclarent avoir des capacités de maîtrise moyenne de l'outil informatique. Un autre groupe représenté par 3% concerne ceux ayant affirmé avoir un niveau faible par rapport à l'usage de l'outil informatique. Ils ont précisé qu'ils ne les maîtrisent pas, c'est pourquoi ils sollicitent souvent l'aide d'autres personnes de leur entourage ou font directement appel à des bureaux spécialisés assurant ce genre de services.

Pour ce qui est des moyens qui sont à leur disposition et qui leur permettent d'effectuer ces tâches et de se connecter, nous avons eu ces réponses :

- 87% disposent d'un téléphone portable « intelligent » voire « ordiphone » ou « smartphone » faisant référence aux fonctionnalités élevées du téléphone dont le rôle principal d'effectuer des appels devient secondaire (Cristol, 2019).

Les applications installées sur leurs appareils leur permettent d'effectuer les différentes activités.

- 13% déclarent utiliser un ordinateur portable ou même un ordinateur de bureau pour la réalisation des tâches citées ci-dessus.

Certes, l'usage de l'ordinateur portable offre plus de confort aux utilisateurs. La taille de l'écran ainsi que ces différentes fonctionnalités favorisent davantage le travail en ligne (saisie, réalisation et envoi des documents, consultation de documents...).

- Pour ce qui est de la connexion, la majorité des étudiants se connectent à partir d'un modem (54%) ou à partir d'une connexion 4G qui se fait via leurs smartphones (67%).

Pour la seconde section en lien avec l'usage du web par les étudiants plus particulièrement pour des raisons de formation (lancer une recherche, utiliser les différents moteurs de recherches et différentes bases de données, accéder à des données, capacité d'identification des sources fiables...), nous avons noté les données suivantes :

- La totalité des étudiants interrogés ont affirmé le recours permanent à Internet qui ne se limite pas à l'usage des réseaux sociaux. Nous tenons à signaler que Facebook, Télégram, WhatsApp, MySpace, Youtube, Flickr, Twitter, Dailymotion, LinkedIn, Skype, Viber sont parmi les réseaux sociaux les plus populaires. Ces plateformes de médias sociaux sont l'outil de collaboration parfait pour les utilisateurs d'internet qui souhaitent échanger, partager, communiquer et se divertir en un seul et même lieu. Bien que ces derniers soient également utilisés pour des fins de formation (afficher des cours, discuter et partager dans des groupes des notions se rapportant à leur formation).

Ainsi, 84 % des étudiants déclarent leur recours à ces applications pour réviser les cours et également pour réaliser des travaux collaboratifs. Bien que différentes applications soient utilisées, à des niveaux différents, selon leur degré d'efficacité pour les usagers, WhatsApp et Télégram viennent en tête des applications citées par 89 % des utilisateurs comme outil pour effectuer plus particulièrement les projets de groupes.

97% de nos enquêtés ont affirmé l'usage du numérique à des fins d'apprentissage. En effet, ils utilisent l'internet pour lancer des recherches afin de réaliser des exposés, usage des différentes applications pour traduire des textes ou pour les réécrire également. Pour ce qui est de l'usage de ChatGPT, 89% ont avoué le recours à cet agent conversationnel pour répondre aux devoirs ou pour des requêtes précises dans le cadre des évaluations continues. Cependant, 11% ont exprimé leur méfiance par rapport à certaines applications comme ChatGPT qui à force d'être utilisé de manière permanente et dans la réalisation de toutes les tâches risque de les réduire à une paresse intellectuelle.

Pour l'usage de la messagerie électronique, 98% des étudiants ont déclaré le recours aux courriels comme moyen de contact avec les enseignants ou pour envoyer des fichiers particulièrement dans le cadre des devoirs ou des évaluations continues ou celui de l'encadrement.

Pour ce qui est de la troisième section de questions en lien avec l'usage efficace et responsable de la numérisation tout en respectant les règles de l'éthique, les données collectées nous ont permis de noter certaines remarques :

88% des répondants ont affirmé le recours aux différents moteurs de recherche plus particulièrement Google dans leurs recherches. 8% préfèrent Firefox et 4% précisent le passage d'un moteur à un autre se fait en fonction de leurs besoins et parfois ils justifient le changement des moteurs de recherche par le débit de la connexion (ils voient que certains moteurs sont plus rapides que Google chrome).

- Pour ce qui est des sources les plus utilisées pour la réalisation de leurs recherches, la totalité de nos enquêtés, bien qu'ils reconnaissent la nécessité d'utiliser des documents en format papier, affirment le recours en premier lieu aux ressources numériques (mémoires, articles en lignes, dictionnaires électroniques, ouvrages en PDF). 85% affirment l'usage uniquement du numérique pour la recherche (exposés, devoirs...). Une minorité de répondants représentée par un taux de 5% affirment la nécessité de citer au moins deux références en format papier dans leurs travaux pour donner plus de crédibilité et aussi parce que les enseignants l'exigent dans leurs évaluations.

À cette catégorie d'étudiants s'ajoutent ceux du master représentant un taux de 10% de notre échantillon qui sont pour la nécessité des médias imprimés, les ouvrages, les encyclopédies... etc. notamment pour la rédaction des mémoires de master.

Il semble que les étudiants notamment ceux de fin de cycle, représentés par un taux de 10% sont conscients de la nécessité de vérifier la crédibilité des ressources d'informations utilisées, de respecter les droits d'auteurs en mentionnant toutes les sources réellement utilisées afin d'éviter le plagiat. Cela témoigne de la connaissance des règles d'éthique même si ces valeurs ne sont respectées que par une minorité d'étudiants, elles doivent quand même être instaurées chez tous les étudiants et non uniquement pour ceux préparant un mémoire de fin d'études.

En somme, les données collectées à travers la présente l'enquête révèlent que la majorité des étudiants dans notre contexte ne possèdent pas les compétences nécessaires pour utiliser les ressources numériques de manière efficace. Ce qui se manifeste généralement par l'usage d'un seul moteur de recherche pour lancer les recherches ou par un manque de précision lors du lancement des requêtes (à titre d'exemple le non usage de mots clés pertinents et non précision de la nature des ressources recherchées afin de cibler un type précis de documents).

Dans l'absence d'une prise de conscience des normes d'éthiques et des droits d'auteurs, beaucoup d'étudiants procèdent directement au copiage intégral des informations trouvées sur le web sans aucune mention de références.

Pour toutes ces raisons, nous pensons que la nécessité de sensibiliser les étudiants et également de les former à un bon usage des nouvelles technologies devient une urgence. À notre sens, cela devrait commencer dès la première année de leur cursus universitaire afin d'installer progressivement des compétences de base leur permettant de chercher, trier et utiliser efficacement les ressources consultées. Vu l'importance de cette formation, il est possible de l'introduire dans le programme d'étude sous forme de cours et de travaux dirigés afin de permettre aux étudiants de les maîtriser à travers la pratique.

## **8. Conclusion**

La digitalisation est devenue aujourd'hui une évidence. Face à cette réalité, la nécessité de penser à des normes qui régissent son usage et à la bonne manière de l'implanter notamment dans les milieux institutionnels s'impose pour permettre particulièrement aux étudiants de l'exploiter efficacement dans leur enseignement

comme le précise Yahiaoui (2023) dans ces propos : « Nous jugeons qu'il est nécessaire, dans un monde où les intelligences artificielles se propagent, de procéder à une vraie formation à l'exploitation rationnelle et éthique de ces ressources au-delà des connaissances limitées et basiques de nos étudiants dont la majorité des usages ne dépassent pas les réseaux sociaux ».

Selon nos résultats, les étudiants interrogés dans notre enquête ont une bonne maîtrise des médias. Or, ces derniers sont utilisés beaucoup plus pour des raisons ludiques que pour des raisons d'apprentissage. Ce qui nous pousse à dire qu'un accompagnement des étudiants s'impose pour orienter ces usages vers des fins d'apprentissage. Bien que le gouvernement algérien recommande le recours au numérique et encourage l'enseignement virtuel, le nombre de personnes utilisant les NTIC, notamment les plateformes dédiées à un usage académique, reste trop limité.

Il apparaît également que les étudiants ne sont pas conscients des normes éthiques en utilisant le numérique. Pour la réalisation des différentes tâches, ils procèdent souvent à du copier-coller en reprenant des données telles qu'elles ont été trouvées sans se soucier de la mention des sources. Par conséquent une sensibilisation et une formation dans ce sens s'imposent.

Enfin, nous constatons que les étudiants utilisent principalement leur téléphone mobile, même s'il est peu pratique pour la lecture de textes et de vidéos, comme le soulignent également de nombreux chercheurs Sow et Diongue (2020), Holo (2015) et Holo *et al.* (2021). Cependant, sa petite taille lui offre des bénéfices, tels que sa portabilité et son utilisation à n'importe quel endroit. Le téléphone portable reste le principal instrument de travail des étudiants.

À notre sens, le numérique soulève également des interrogations quant au rôle et aux fonctions des enseignants. La redéfinition de leur métier est nécessaire, tout en assurant une formation de qualité à tous les enseignants, dans le cadre des politiques éducatives digitales. Par conséquent, la nécessité d'éduquer les utilisateurs (étudiants et enseignants) à un usage à bon escient de ces outils s'avère indispensable. Il s'avère également nécessaire de revoir les approches d'enseignement qui devraient s'adapter au contexte actuel. C'est d'ailleurs le cas pour beaucoup de pays dans le monde même ceux développés comme le confirment Bernard Cornu et Jean-Pierre Véra dans ces propos :

Le numérique à l'école : une révolution ? Sans doute, mais pas un big bang. Une évolution, certainement, dans les savoirs et les compétences, dans les pédagogies rendues possibles, dans la mission de l'école et dans l'exercice du métier d'enseignant. Et une certitude : nous n'en sommes qu'au début. Un long chemin reste à parcourir dans chaque pays (42, 2014).

Dans ce sens, nous pensons que la formation des étudiants à l'utilisation de l'IA de manière éthique est une urgence comme mesure de prévention des dérives qu'elle peut entraîner.

Certes, l'exécution d'une tâche pareille n'est pas facile, car les étudiants ont besoin d'orientations dans leur démarche. Pour ce, l'élaboration d'un guide pouvant

les aider en classe semble nécessaire. Nous estimons également que l'intégration de cours dans le parcours de formation de l'étudiant pourrait doter ce dernier de compétences numériques nécessaires et permettrait ainsi l'installation d'une culture numérique chez la communauté universitaire.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Barbot, M.-J. (2000). *Les auto-apprentissages*. Paris : Édition Clé International.
2. Benzeroual, T. (2021). L'école à l'ère du numérique entre éthique et enjeux. *Revue Algérienne des Lettres*, 5(1), 97-108.
3. Cendrine, M. *et al.* (2023). Conditions d'enseignement et d'apprentissage dans un environnement numérique : impact sur les compétences numériques déclarées et le bien-être des étudiants français et algériens en formation à distance (en ligne) In book : *L'enseignement hybride à l'université : enjeux et perspectives (une andragogie en devenir)*, 12 - 35. Nopta Book Batna Algérie. Accessible sur : [https://www.researchgate.net/publication/369093287\\_Conditions\\_d'enseignement\\_et\\_d'apprentissage\\_dans\\_unenvironnement\\_numerique\\_impact\\_sur\\_les\\_compétences\\_numeriques\\_declarees\\_et\\_le\\_bien-etre\\_des\\_etudiants\\_francais\\_et\\_algeriens\\_en\\_formation\\_a\\_distance](https://www.researchgate.net/publication/369093287_Conditions_d'enseignement_et_d'apprentissage_dans_unenvironnement_numerique_impact_sur_les_compétences_numeriques_declarees_et_le_bien-etre_des_etudiants_francais_et_algeriens_en_formation_a_distance) (Consulté en mai 2024).
4. Cornu, B., Veran, J-P. (2014). « Le numérique et l'éducation dans un monde qui change : une révolution ? ». *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 67, 35-42.
5. Depover, C. (1987). *L'ordinateur média d'enseignement. Un cadre conceptuel*. Bruxelles : Édition Universitaires De Boeck-Wesmael.
6. El Karfa, I. (2023). L'IA dans l'enseignement entre pratique et éthique. *Laboratoire de Recherche Société, Langage, Art et Médias*, 1(9), 1-15.
7. Holo, A. K., Koné, T., Saha, K. B. (2021). Les perceptions des étudiants en formation ouverte et à distance : le cas des étudiants de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire. *Mediterranean Journal of Education*, 1(1), 50-65. <https://doi.org/10.26220/mje.3565>
8. Holo, A-K., Koné, T. (2022). Usages des réseaux et médias sociaux par les étudiants en contexte d'apprentissage à l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI). *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 19(2), 148-159. Accessible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/ritpu/2022-v19-n2-ritpu06981/1088863ar.pdf>
9. Lachapelle, R. (2022). *Quand l'intelligence artificielle et l'éducation travaillent main dans la main*. Accessible sur : <https://www.cscience.ca/quand-lintelligence-artificielle-et-leducation-travaillent-main-dans-la-main/> - (Consulté en février 2024)
10. Mucchielli, A. (1995). *Les Sciences de l'information et de la communication*. Les Fondamentaux, La bibliothèque de l'étudiant.
11. Sow, S., Diongue, N. R. (2020). Retour sur une première expérience de formation à distance à l'École supérieure d'économie appliquée (ESEA) de

- Dakar (Sénégal). *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 17(3), 50-55. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n3-08>
12. Vandomme, R. (2023). *ChatGPT, la nouvelle frontière de l'intelligence artificielle*. Accessible sur : <https://www.cscience.ca/chroniques/chatgpt-la-nouvelle-frontiere-de-lintelligence-artificielle/>, (Consulté en février 2024)
  13. Yahiaoui, K. (2023). Littératie numérique sur le terrain universitaire en Algérie. Réalités et défis. *Revue plurilingue : Études des langues, littératures et cultures ÉLLIC* (7.2.) 57-70
  14. Zaiker, Y. (2023). La digitalisation de l'enseignement apprentissage des Langues étrangères entre éthique et esthétique : cas du FLE. *Laboratoire de recherche Société Langage Art et Medias*, Université IBN Zohr/, [larslam.publication@gmail.com](mailto:larslam.publication@gmail.com), (Consulté en mars 2024).
  15. \*\*\*Groupe IGS. (s.d). *Rôle et impact de l'intelligence artificielle en éducation*. Accessible sur : <HTTPS://WWW.GROUPE-IGS.FR/ACTUALITES/IMPACT-INTELLIGENCE-ARTIFICIELLE-EDUCATION> (Consulté en février 2024)
  16. \*\*\*UNESCO. (2021). *Recommandation sur l'éthique de l'intelligence artificielle*. Accessible sur : [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf-0000380455\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf-0000380455_fre), (Consulté en mars 2024)